

Équipages

Par Eric Dyèvre
Président de l'AEN et
de l'Alliance Navale
EN 73

Ayant désormais renoué avec une actualité moins chahutée que celle des années passées, nous avons poursuivi tout au long du 2^e trimestre notre programme habituel d'activités.

C'est ainsi que je me suis rendu au Grand Prix de l'École navale, grande manifestation de régates traditionnellement organisée pendant le week-end de l'Ascension dont l'AEN est un des sponsors importants. Sous un beau soleil breton, ce sont 223 bateaux qui se sont affrontés pendant trois jours dans une épreuve qui aura permis de délivrer 8 titres de Champion de France, 1 titre de Champion d'Europe, 1 Euro Cup, et 7 critères GPEN. Un grand bravo à toute l'équipe des organisateurs bénévoles pour le sans-faute réalisé !

La déclinaison dans les ports des déjeuners des Dames qui ne se tenaient initialement qu'à Paris se poursuit à la satisfaction générale de l'ensemble des participantes. Grâce à l'hospitalité du VAE Jean-François Quérat (EN90), Préfet maritime, et de son épouse, c'est une quinzaine de Dames qui se sont retrouvées en avril à Brest. Le déjeuner des Dames lorientaises a eu lieu le 20 juin à la résidence du Commandant de la Marine et la rencontre toulonnaise est prévue dans le courant du second semestre. Je suis heureux que l'AEN montre ainsi concrètement à toutes les veuves de nos camarades décédés qu'elles restent présentes dans nos mémoires et dans nos cœurs.



Le prix littéraire de l'AEN a été créé en 1981 dans le but d'encourager les membres de l'association à écrire sur tous les sujets. Il peut également couronner l'auteur d'un ouvrage présentant un intérêt particulier pour la



Les veuves de nos camarades
sont présentes au sein de
notre équipage

Marine ou pour ses officiers. Depuis 2008, il porte le nom de « Prix Éric Tabarly du meilleur livre de mer ». Présidé par le VA (2S) Loïc Finaz (EN83), le jury a élu cette année le livre *Après la tourmente* (Ura Éditions) de

notre camarade commissaire Gonzague Aizier (ECM02) à qui le prix a été remis le 19 juin dans le cadre prestigieux du salon des Amiraux au CESM. Ce récit littéraire nous raconte la vie hors du commun de l'écrivain américain James Norman Hall, et de son lien à Tahiti et la Polynésie française, à travers « Les Révoltés de *La Bounty* », œuvre majeure, écrite avec son ami Charles Nordhoff.

Au moment où la plupart d'entre nous se préparent à profiter de la période estivale à l'occasion de vacances que je vous souhaite pleines de joie et de sérénité, je vous invite à avoir une pensée pour ceux de nos camarades qui continueront dans le même temps à porter haut le pavillon français sur toutes les mers du globe en contribuant ainsi à la défense des intérêts de la France. Qu'ils en soient remerciés. □

sommaire

Revue de l'Association
amicale des Anciens Élèves
de l'École navale et des
Associations d'officiers
de la Marine
118 rue Saint Dominique
75007 Paris
Tél 01 45 00 98 85
secretariat-aen@
alliancenaivale.fr

Revue trimestrielle
ISSN 1281-1807
Abonnement 2024
Membre actif AEN 16€
Autres France
et Europe 30€
Autres Dom-Tom
et Étranger 35€
le numéro 10€
Imprimerie du Pont
de Claix (38)
Dépôt légal
3^e trimestre 2024
N° commission paritaire
1017 G 82886

Directeur de la publication
Eric Dyèvre
Rédacteur en chef
Bruno Nielly
Comité de rédaction
Gilles Bizard,
Bernard Collin,
Adeline Duc,
Bertrand Dumoulin,
Stéphanie Guénot Bresson,
Luc Jouvence, Bruno Juet,
Richard Mathieu,
Max Moulin, Bruno Nielly,
Jean-Loup Velut
Maquette
Nathalie Fortin

1^{er} de couverture

Empennage de Rafale de la 11 F participant à un exercice OTAN en 2023. © Corentin Charles Marine nationale/Défense

4^e de couverture

Visuel de la campagne de recrutement 2024 de la marine
Se lever aux aurores boréales, c'est dur mais ça vaut le coup
© SRM



Actu Marine

p. 6

- **Cap 2030**
par Étienne Baggio
- **Nouvelle voie nucléaire**
*par Yann Archinard
et Amaury Chapelle*
- **Soleil du Sud**
par Bertrand Dumoulin
- **Milices en mer de Chine**
par Paul-Marie Giry-Laterrière

Sciences navales

p. 16

- **Cap sur l'avenir !**
*par Frédéric Petitjean et
Aurélié Guilleret*

Après la Marine

p. 20

- **Du Chili à l'Afrique, par l'université**
par Denis Guillaume

Histoire

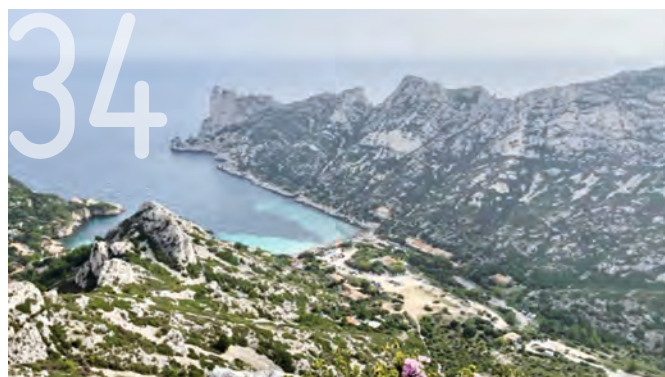
p. 26

- **La canonnière du Fleuve Bleu**
par Emmanuel Gouraud

Libres propos

p. 28

- **Il faut sauver le réducteur !**
par Claude Marinescou-Bujoï
- **Vous avez dit navire-hôpital**
par Jean-Noël Bévérini
- **Le passage inoffensif dans les calanques de Marseille**
par Benoît Le Goaziou
- **Retour vers le futur antérieur**
par Max Moulin
- **Bénévolat sans frontières**
par Jacques Cossarutto
- **Hier et aujourd'hui**
par Augustin Dupuis





54

Ecole navale
p. 42

■ **L'intelligence artificielle**
par Yann Vachias
et François Lagrange

Vie des associations
p. 46

Culture
p. 54

- **La mer en studio**
par Thierry Hoijtink
- **Les mots :**
Être ou ne pas être au taquet
par Stéphanie Guénot-Bresson
- **La pincée de sel**
par Bruno Nielly
- **Les romans maritimes de Jack London**
par Arnauld de La Porte
- **La mer en musique**
par Jérôme Collin
- **Notes de lecture**

Attirer et recruter

L'an dernier, une enquête réalisée par une école de commerce réputée cherchait à classer les aspirations des jeunes diplômés. Le résultat donnait en premier objectif l'acquisition de compétences et le développement personnel, en second, une contribution utile à la société et en troisième position le travail à l'international. La rémunération élevée ne vient qu'en cinquième position et la stabilité professionnelle en septième et dernière.

À la réflexion, ce sondage auprès de la jeunesse se destinant aux affaires montre que la jeune génération est loin d'être « étanche » aux caractéristiques du métier de marin. Il suffit de parcourir le site *La Marine recrute* pour s'en convaincre. La mer sous l'uniforme apporte en plus la garantie de l'aventure, la force de l'équipage et un « guide de vie », résumé dans la devise de la marine et nourri aux exemples de nos anciens. Mais sur un marché de plus en plus concurrentiel, le Service de recrutement de la marine doit quand même livrer un véritable combat chaque année.

Ceux qui ont goûté à la force de l'équipage, en particulier dans une situation difficile, comme ceux de la canonnière *Doudart de Lagrée*, il y a cent ans, sur le Yang-Tsé, n'ont probablement jamais oublié ses fruits. Ils nourrissent la détermination, la persévérance, l'imagination, la confiance et l'amitié. Autant de vertus séduisantes pour qui ne se satisfait pas de l'individualisme prôné dans nos sociétés modernes.

Dans son style concis, Éric Tabarly rappelait que « naviguer est une activité qui ne convient pas aux imposteurs... En bateau, on sait ou on ne sait pas ». On retrouve dans cette phrase la première aspiration des jeunes diplômés de l'école de commerce : acquisition de compétences et développement personnel.

Venez... la marine recrute!



■ **Bruno Nielly**
Rédacteur en chef EN 74



Le CV Henri Daillière

■ Par Hubert Putz EN 65

S'il est un officier de l'aéronautique navale qui a cumulé les exploits, c'est bien Henri Daillière. Né en 1901 à Tours il appartient à la promotion 1919 bis¹ de l'École navale. Après trois années sur bâtiments de surface et trois autres sur sous-marins il suit la formation de pilote de chasse, obtient son brevet d'aéronautique en 1929 et sort major de l'école de Rochefort.

En 1934, pendant son commandement de l'escadrille d'hydravions 2 S1, il reçoit la coupe commandant Guilbaud².

Il est ensuite affecté au ministère de l'Air, et effectue en mai 1935 avec un équipage mixte Marine nationale / Air France les essais en vol après modifications de l'hydravion Latécoère 300 *Croix-du-Sud*³. Et c'est avec cet appareil, destiné à être avion postal, que le 23 juin 1935 les lieutenants de vaisseau Paul Hébrard⁴ (EN 18) et Henri Daillière battent le record mondial de distance. Partis de Cherbourg, ils rallient Ziguinchor au Sénégal après 32 heures de vol et 4347 km parcourus. Au début de la guerre de 39 il participe, sans succès, à la recherche des croiseurs corsaires allemands *Graf Spee* et *Admiral Scheer*.

Au premier semestre 1940 il procède aux essais en vol du Farman NC/F223-4 *Jules Verne*, un bimoteur réquisitionné auprès d'Air France Transatlantique qui n'en a plus d'usage en Atlantique Nord. C'est sur cet appareil, transformé en bombardier basé

à Lanvéoc-Poulmic, que le CC Daillière va conduire 17 missions de combat, parmi lesquelles les bombardements d'Aix-la-Chapelle, Maastricht, Flessingue, Anvers. Le 6 juin, le *Jules Verne* est mis en place à Mérignac, base disposant de la plus longue piste en dur de France. Il part aussitôt bombarder l'usine d'avions Heinkel à Rostock.

Le 7 juin, en réplique au bombardement de Paris le 3 mai par la Luftwaffe, Daillière décolle de Bordeaux à 15h30 armé de 8 bombes de 250 kg et 80 bombettes incendiaires de 10 kg lançables à la main. À minuit il attaque l'usine Siemens de Berlin, ravitaillé en carburant à Orly et regagne Lanvéoc-Poulmic où il apprend que radio Stuttgart a annoncé que le commandant Daillière et son équipage de "pirates" qui ont bombardé la capitale du Reich sont condamnés à mort.

Par décret du 14 juin, le capitaine de corvette Daillière est promu commandeur de la Légion d'honneur. Il n'a pas 40 ans. D'autres bombardements suivent, dont des dépôts pétroliers près de Venise et la base navale de Livourne. La dernière mission de combat du *Jules Verne* aura lieu 8 jours avant l'armistice.

Après un passage à l'état-major à Vichy, Daillière, promu capitaine de frégate, est nommé commandant de l'Aéronautique navale en Afrique Occidentale Française (Dakar).

Après les attaques de la capitale du Sénégal par les Britanniques les 8 juillet et 23 septembre 1940, les forces d'AOF demeurent en état d'alerte et surveillent la Sierra Leone voisine. Les vols de reconnaissance, sans être jamais agressifs, font parfois l'objet d'une riposte.

Un mois avant le débarquement américain en Afrique du Nord, une activité navale accrue est perceptible au sud de Dakar, et le 11 octobre 1942 deux *Martin 167 F* de l'escadrille 1 B R effectuent une mission de reconnaissance sur le port de Freetown. Celui à bord duquel a pris place Daillière, assis à la place du mitrailleur, est engagé par la chasse anglaise. Le pilote (premier maître Bécam) réussit à échapper à ses poursuivants et c'est en se posant à Conakry qu'il découvre qu'Henri Daillière a été tué d'une balle en plein front.

Ses obsèques solennelles sont célébrées le 25 octobre à la base aéronavale de Ouakam (Dakar) en présence du gouverneur général Boisson, le deuil étant conduit par la famille du défunt et le vice-amiral Collinet⁵, commandant la marine en AOF. Henri Daillière a été promu capitaine de vaisseau à titre posthume.

hubertputz@gmail.com

1. L'année 1919 a vu entrer 2 promotions à l'École navale. Les 60 élèves reçus au concours de 1918-1919 ont rejoint Laninon le 3 février; ils constituent la promotion 1919. Les 61 élèves reçus au concours de 1919 forment la promotion 1919 bis rentrée à la Baille le 30 septembre.
2. Pilote de la promotion 1909, il disparaît en mer le 18 juin 1928 avec l'explorateur norvégien Amundsen en se portant au secours du général italien Umberto Nobile et de l'équipage de son dirigeable écrasé au Pôle Nord.
3. C'est aux commandes de cet appareil que disparaîtra Jean Mermoz le 7 septembre 1936.
4. Futur président-directeur général de la compagnie Air Inter (1960 à 1970).
5. Le 3 juillet 1940 le capitaine de vaisseau Collinet (EN 1909), commandant le *Strasbourg*, réussit à sortir son bâtiment de Mers-el-Kébir pendant l'attaque britannique et à regagner Toulon.



Farman F223-4 Jules Verne qui bombarde Berlin le 7 juin 1940



Latécoère 300 Croix-du-Sud

